

La géographie mathématique prend son essor par les travaux de Maupertuis et de Delambre.

La géographie physique doit ses développements aux efforts de Werner, Humboldt, de Buch, etc.

La géographie politico-statistique a été travaillée avec soin par Malte-Brun et Balbi.

Avec Ritter, vers la fin du siècle dernier, commence la géographie générale comparée qui envisage la terre, non plus isolément, mais dans ses rapports avec la nature et l'histoire. Dans la même voie que Ritter ont marché Rougemont, Berghaus et plusieurs autres savants.

Né en Prusse en 1779, Ritter suivit, en 1796, les cours de l'université de Halle; en 1798, il alla habiter Francfort comme précepteur; il commença alors ses travaux géographiques par une *Géographie de l'Europe*; c'est seulement en 1817 et à la suite de plusieurs voyages qu'il publia, à Berlin, son grand ouvrage sur *la Connaissance de la terre dans ses rapports avec la nature et l'histoire de l'homme*; ce travail fondamental, qui ne comprend pas moins de vingt-un volumes pour la seule description géographique de l'Asie, divers voyages dans les contrées de l'Europe, et surtout en Grèce et à Constantinople, occupa pendant le reste de sa vie ce laborieux investigateur.

Ritter est mort en 1859, âgé de 80 ans.

Séance du 8 juillet 1862.

Présidence de M. BARRIER.

M. Dieu, professeur à la Faculté des sciences, sollicite l'autorisation d'être admis à lire devant l'Académie un mémoire dont il adresse le manuscrit, et qui a pour titre : *Du Mouvement des projectiles eu égard à la rotation de la terre*.

La demande de M. Dieu est agréée.

M. Barrier communique le discours qu'il a prononcé, comme président de l'Académie, à la cérémonie de l'inauguration du monument élevé à la mémoire d'Amédée Bonnet.